

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

PRIERE POUR LA PROTECTION

Ce psaume est le premier de la collection à être appelé une “prière” dans l’en-tête. Quatre autres psaumes sont ainsi désignés (86 ; 90 ; 102 ; 142). Parmi ces psaumes, deux seulement (17 ; 86) sont désignés “prière de David”. Le Psaume 17 est, du début à la fin, une pétition dont la première caractéristique est la supplication.

Le contenu du psaume suggère que David était en danger. Bien qu’il nous soit impossible de déterminer sa situation exacte, il est clair qu’il était entouré de conflits et de troubles.

On devine qu’il s’agit de sa fuite devant Saül dans le désert, car il parle d’un ennemi particulièrement dangereux (vs. 11–12). Fuyant pour sauver sa vie, David se trouva presque rattrapé par son ennemi. Au lieu de conduire sa nation, Saül, roi d’Israël, s’était consacré à la tâche de capturer David et de le détruire. Devant la nature agressive de la détermination de Saül, David de sentait accablé.

Pendant qu’il priait, autour de lui une bande de mécréants cherchait à répandre son sang. Il pouvait peut-être les entendre approcher, cherchant l’occasion de l’attaquer. L’ennemi menaçant et vorace n’était pas loin lorsque David écrivit ce psaume.

Sa prière est une demande de protection, de refuge. Il se lamente devant Dieu à cause de sa situation plus que précaire. Dans cette prière, il demande à Dieu de l’exaucer à cause de trois choses.

I. EXAUCE-MOI A CAUSE DE MON INTEGRITE (vs. 1–5)

Eternel ! écoute ce qui est juste, sois attentif à mon cri,
Prête l’oreille à ma prière (faite) avec des lèvres sans ruse.
Que mon droit paraisse devant ta face,
Que tes yeux contemplent la droiture !
Tu sondes mon cœur, tu le visites la nuit,
Tu m’éprouves, tu ne trouveras rien :
Ma parole ne dépasse pas ma pensée.
A (la vue des) actions des hommes,

par la parole de tes lèvres,
Je me garde des sentiers des violents ;
Mes pas sont fermes dans tes voies
Mes pieds ne chancellent pas (vs. 1–5).

David croit mériter d’être justifié par Dieu en raison de la nature juste de sa cause. Le fait que sa prière sincère soit adressée à un juste juge nous rappelle l’importance d’une bonne conscience dans la prière. David est sûr que Dieu — au contraire de Saül, dont la haine a tordu le jugement — le regardera avec équité.

David croit que Dieu a examiné son cœur, qu’il a regardé dans les lieux secrets de son âme, sans y trouver un quelconque désir mal placé ou projet mauvais ; ainsi, il peut demander une réponse à sa prière. Il en appelle à Dieu de l’examiner encore, sachant que Dieu ne trouvera ni pensée, ni parole, ni action qui soient rebelles à sa volonté divine. Homme parmi les hommes, guerrier parmi les guerriers, David a refusé toute cruelle violence. En plus de s’être opposé au mal, il a marché dans le chemin de la justice, sans permettre à ses pieds de trébucher ni de s’égarer.

La requête de David est si solidement ancrée dans sa propre justice qu’il y paraît arrogant et même égoïste. Notons pourtant que l’innocence qu’il revendique concerne uniquement la situation présente. En ceci il ressemble à Job lorsque ce dernier proteste que ses calamités ne résultent d’aucun péché (Jb 27.5 ; 31.6). Ni David ni Job ne se croient sans péché, mais chacun déclare ne pas avoir attiré ses troubles présents par le péché. Comme Job, David croit que lorsque Dieu regarde dans son cœur, il trouvera un être juste, conforme à sa volonté. David ne se prétend pas sans péché, mais sans reproche dans la circonstance actuelle.

II. EXAUCE-MOI A CAUSE DE TA GRACE (vs. 6–12)

Je t’invoque, car tu me réponds, ô Dieu !
(...)
Montre les merveilles de tes bienfaits,
Par ta droite contre les assaillants.
Garde-moi comme la prune de l’œil ;
Cache-moi, à l’ombre de tes ailes,
Contre les méchants qui me persécutent,
Contre mes ennemis acharnés qui me cernent.
Ils se renferment dans leur graisse,
Leur bouche parle avec orgueil.
(...)
On dirait un lion avide de déchirer,
Un lionceau aux aguets dans son repaire
(vs. 6a, 7b–10, 12).

David demande à Dieu de l'exaucer sur la base de son alliance et de ses "bienfaits". Le terme *cheqed* ("miséricorde", "clémence", "bonté fidèle", "bienveillance") est habituellement employé pour décrire la faveur de Dieu. Sa signification ressemble à celle du mot "grâce" dans le Nouveau Testament. David sait que Dieu entend toujours le cri de ceux qui ont confiance en lui. Il écoute à cause de la nature de son cœur.

David demande que Dieu le considère comme "la prunelle de l'œil", la partie de l'œil la plus sensible et la plus précieuse, celle que l'on protège le plus tendrement (cf. Dt 32.10 ; Pr 7.2 ; Za 2.8). Par une autre image, David demande à Dieu de le couvrir de sa divine protection, de le cacher "à l'ombre" de ses ailes, comme le fait l'oiseau femelle (Rt 2.12 ; Ps 36.7 ; 57.2 ; 61.5 ; Mt 23.37).

La description des ennemis de David est effrayante : ils le persécutent, ils s'acharnent contre lui, ils ferment leur cœur contre lui, ils parlent contre lui avec orgueil, ils s'appêtent avec détermination à le détruire. En d'autres termes, ils ne seront satisfaits qu'à la destruction totale de David. L'un des ennemis surtout — sans doute Saül — inquiète particulièrement David. Cet ennemi est féroce comme un lion qui attend de sauter sur sa proie.

David sait qu'il est pécheur, qu'il ne doit pas fonder sa prière complètement sur son innocence ; il veut aussi exalter la bonté de Dieu, lui demander de l'exaucer à cause de sa grâce. Dieu répond aux prières des hommes, non seulement en fonction de qui ils sont ou de ce qu'ils ont fait, mais surtout en fonction de qui il (Dieu) est.

III. EXAUCE-MOI A CAUSE DES MES PROJETS POUR L'AVENIR (vs. 13–15)

Lève-toi, Eternel, marche à sa rencontre, fais-le plier !
Délivre-moi du méchant par ton épée,
Des hommes par ta main, Eternel, des hommes de ce monde !
Leur part est dans la vie,
Et tu remplis leur ventre de ce que tu as mis en réserve ;
Leurs fils sont rassasiés,
Et ils laissent leur superflu à leurs jeunes enfants.
Pour moi, avec justice, je verrai ta face ;
Dès le réveil, je me rassasierai de ton image
(vs. 13–15).

Si Dieu choisit d'épargner David, ce dernier n'est pas sans espérance pour l'avenir. Cette espérance forme une autre base pour sa prière.

Regardant toujours son ennemi comme un lion, David demande à l'Eternel de contrer cet ennemi, afin qu'il se plie devant Dieu, que sa mauvaise ambition soit frustrée et qu'il soit précipité de sa présomptueuse position élevée.

Les hommes mauvais dont David souhaite être délivré n'ont de buts que dans ce monde présent. Tout en profitant largement des bénédictions de Dieu, ils n'ont jamais été reconnaissants envers lui. Centrés comme ils le sont sur ce qui est terrestre, ils amassent et accumulent, pour laisser leurs biens aux enfants que Dieu leur donne. Satisfaits par ce monde, ils ne cherchent jamais rien au-delà.

David fait le serment que pour lui les choses seront différentes. Si Dieu décide de le secourir, il continuera à le servir dans cette vie, avec l'espérance de se réveiller à son image dans la vie à venir.

On observe dans l'Ancien Testament une certaine foi en une vie avec Dieu dans l'éternité. Cependant, il ne s'agit pas de la foi éclatante décrite dans les pages du Nouveau Testament. La confiance exprimée dans l'Ancien Testament se limite surtout à celle d'une profonde relation avec Dieu. Pour le croyant de l'Ancien Testament, le fait de marcher avec Dieu, de l'avoir comme refuge et d'avoir confiance en lui pour la vie et pour la mort, c'était là le plus grand bien. Ce fidèle n'avait que peu de connaissances sur la vie au-delà du tombeau, mais il avait l'assurance que Dieu le guiderait à travers la mort vers une vie supérieure de l'autre côté. Pour lui, avoir la foi c'était mettre sa confiance en Dieu pour tous ses besoins, présents et futurs.

CONCLUSION

Ainsi, dans le cauchemar de sa terreur, David prie Dieu pour lui demander sa protection. Il sait que dans les difficultés, il faut prier. Sa prière contient quatre idées représentées par quatre mots-clés. David dit, en somme : "Écoute" ma prière (v. 1), "Réponds" à cause de mon innocence (v. 6), "Cache-moi" dans ton amour (v. 7), et "Délivre-moi" de mon ennemi (v. 13).

Cette pétition se base sur un fondement en trois parties : une vie consacrée à Dieu, une demande de sa grâce, et une décision de vivre fidèlement pour Dieu dans le futur. David veut vivre avec Dieu dans l'éternité, pour se réjouir de sa bonté.

Les hommes de ce monde peuvent se réjouir des dons providentiels dont ils sont bénéficiaires, ils peuvent être satisfaits de ce qu'ils possèdent et le laisser à leurs enfants après eux. Mais l'enfant fidèle de Dieu fera plus que se réjouir des bénédictions présentes. Il se réjouira dès à présent

dans l'accueil de Dieu, dans sa justice, dans sa justification, et dans sa communion, tout en attendant avec anticipation la vie en présence de Dieu, celle qui durera éternellement.

